

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

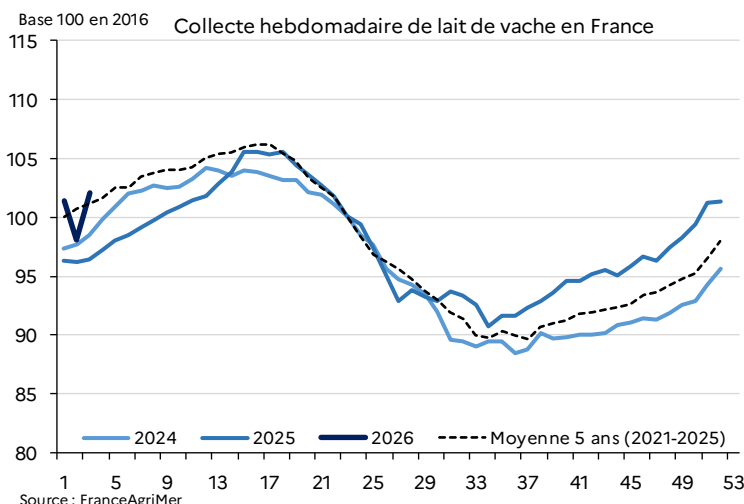
>>> Janvier 2026

Points-clés

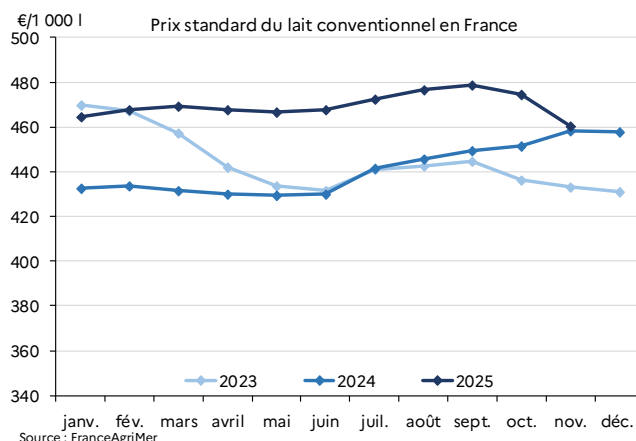
- Au mois de novembre 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,90 milliard de litres**, un volume en hausse par rapport à celui de novembre 2024 (+ 5,9 %). En MSU, cette évolution est encore plus marquée (+ 6,6 %/novembre 2024).
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 460,2 €/1 000 l** au mois de novembre 2025, un prix similaire à celui de novembre 2024 (+ 2,0 €/1 000 l), mais en recul de 15,0 €/1 000 l par rapport à octobre 2025.

La collecte française a fini 2025 en forte hausse

En très nette progression depuis le mois d'août 2025, la tendance haussière de la **collecte française** s'est prolongée jusqu'en fin d'année. Au mois de novembre, les volumes ont en effet augmenté de 5,9 % (par rapport à nov. 2024). D'après le sondage hebdomadaire, la collecte française a été en hausse de plus de 6 % en décembre (par rapport à décembre 2024). Une dynamique qui s'est prolongée en première semaine de 2026, mais perturbée en semaine 2 par les conditions météorologiques neigeuses qui ont bloqué les camions de collecte. Une situation de courte durée, puisque les volumes se sont rétablis en semaine 3 (+ 5,8 %/s3 2025). Au mois de novembre, au niveau régional, le retour des volumes dans le Grand Est, les Hauts-de-France et en Bourgogne Franche Comté s'est amplifié et s'est ajouté aux volumes déjà très dynamiques depuis le printemps dans le Grand Ouest. Sur ce même mois, le lait collecté, en forte hausse, est venu renforcer les **fabrifications** de beurre et matière grasse laitière anhydre (+ 3,4 %) et de poudres de lait (+ 7,4 %), notamment de poudre de lait écrémé (+ 7,8 %). Les fabrications de fromages à pâte pressée cuite ont également fortement augmenté au mois de novembre (+ 8,6 %) et plus particulièrement celles d'emmental (+ 9,2 %).



Le **prix standard du lait conventionnel s'est établi à 460,2 €/1 000 l** au mois de novembre 2025, un recul marqué (- 15 €/1 000 l) après une première diminution plus modeste entre septembre et octobre (- 3,5 €/1 000 l). Le prix a ainsi rejoint son niveau de novembre 2024. En parallèle, les charges en élevage, approchées grâce à l'**Ipampa lait de vache**, ont rebondi de presque 1 point entre octobre et novembre 2025, sous l'effet de hausses sur un mois de plusieurs postes, dont « l'énergie et lubrifiants », les « engrais et amendements », et plus modérément, les « aliments achetés ».



¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

Au mois de novembre, les **exportations françaises** ont été marquées par la confirmation du net redressement des envois de poudre de lait écrémé, en forte progression pour le deuxième mois consécutif (+ 28,7 % en octobre par rapport à octobre 2024, puis + 33,3 % en novembre). Les volumes exportés de beurre ont également été soutenus en novembre (+ 21,7 %). En revanche, les exportations de fromages ont été légèrement en deçà de leur niveau de 2024 (- 1,4 %), tout comme les envois de poudre de lactosérum (- 1,8 %). Ceux de poudre infantile ont reculé de 11,1 % par rapport à novembre 2024. En parallèle, les **importations françaises** de fromages ont été assez fortes en novembre (+ 7,0 %), particulièrement en provenance d'Allemagne et de Belgique. L'augmentation a été plus modérée en ce qui concerne les importations de matières grasses (+ 2,0 %/novembre 2024).

Les volumes européens ont également été en forte augmentation au mois de novembre

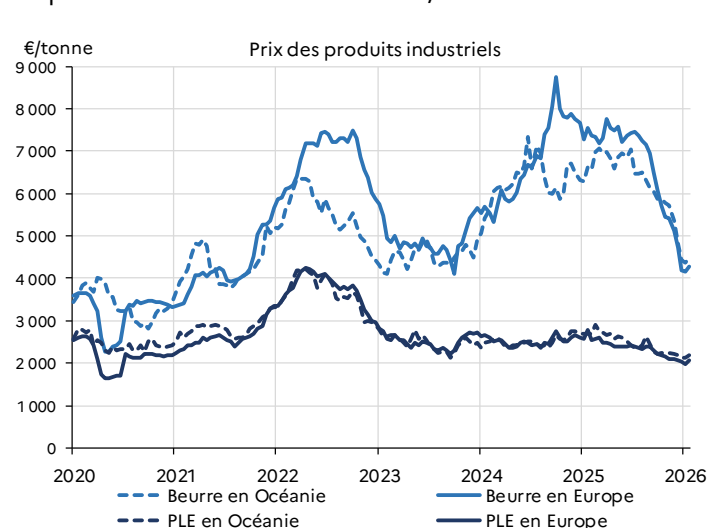
La **collecte de l'Union européenne** a augmenté de 4,9 % au mois de novembre, par rapport à novembre 2024. En effet, outre les volumes français très dynamiques, la collecte allemande a également poursuivi sa forte reprise, avec une hausse de 7,6 % par rapport à novembre 2024. En parallèle, les volumes néerlandais ont progressé de 7,3 % et la Pologne a aussi intensifié ses volumes. En revanche, l'Irlande a vu ses volumes regresser (- 2,3 %/novembre 2024). Face à ces fortes hausses de la collecte européenne, les fabrications ont également été soutenues. En particulier, les fabrications européennes de beurre ont progressé de 9,0 % et celles de poudre de lait écrémé de 16,6%. La production de fromages a également augmenté, de manière plus modérée (+ 1 %).

Le **prix moyen européen du lait** (prix réel) était de 517,9 €/1 000 l, une diminution de 22 €/1 000 l par rapport à octobre 2025, et 33,4 €/1 000 l de moins qu'au mois de novembre 2024. Entre les mois d'octobre et de novembre, de fortes corrections ont été observées dans des pays du nord de l'Europe. En effet, aux Pays-Bas, le prix a perdu 72,1 €/1 000 l entre ces deux mois, pour atteindre 473,8 €/1 000 l. En Belgique, la diminution a également été marquée (- 42,4 €/1 000 l), de même qu'au Danemark (- 31,7 €/1 000 l) et en Allemagne (- 32,9 €/1 000 l).

Les hausses de collecte ont également été prononcées au niveau mondial

Dans les autres zones exportatrices mondiales, la collecte est restée haussière pratiquement partout. En effet, aux États-Unis, les volumes ont augmenté de 4,5 % au mois de novembre (par rapport à novembre 2024). En Nouvelle-Zélande, la collecte a été en hausse de 2,4 % sur la même période, et les volumes argentins ont grossi de 7,5 %. Seule la collecte australienne restait en recul, pénalisée par des conditions météorologiques défavorables et des coûts de production élevés. Au total, **la production « mondiale »** (cumuls des zones citées et de l'Union européenne à 27), **a progressé de 4,0 % au mois de novembre**. La dynamique haussière devrait rester très marquée au mois de décembre : en effet, la production néozélandaise a progressé de 1,4 % (par rapport à décembre 2024), la collecte en Argentine a affiché une hausse de 4,9 % et celle aux États-Unis augmentait encore de 4,4 %.

Alors que la hausse marquée de la collecte mondiale avait fait pression sur les prix au second semestre 2025, et en premier lieu sur celui du beurre, le faisant fortement chuter, les données de prix des produits industriels pour



les premières semaines de 2026 semblent indiquer que la chute s'est stoppée, ou au moins interrompue. En effet, d'après les données publiées par l'USDA (voir graphique ci-contre), en semaine 3, le prix du beurre en Océanie, comme en Europe de l'Ouest était en hausse par rapport à ceux de la semaine 1 et de ceux de la semaine 52 de 2025. Par ailleurs, les dernières enchères de la Global Dairy Trade, ayant eu lieu en semaine 4, ont donné des résultats en hausse (par rapport aux précédentes ventes) pour le beurre (+ 2,1 %), la matière grasse laitière anhydre (+ 3,0 %) ainsi que la poudre de lait écrémé (+ 2,2 %) et la poudre grasse (+ 1 %).